



► PRIX

Le prix de base du G1 est de 54 900 € HT (moteur de 80 cv) mais il y a de nombreuses options.

► RÉGLEMENTATION

En France, l'ULM doit peser 472,5 kilos tout compris. "On allège au maximum. Les ULM vendus en France ne sont pas peints entièrement car la peinture pèse entre 8 à 12 kilos. Vu qu'il est en aluminium, des zones restent brillantes. La cabine de survie réalisée pour le G1 est en acier. Elle ajoute du poids mais c'est un avantage énorme en sécurité. Elle évite que le moteur écrase les jambes des pilotes en cas de choc." Pour faire voler un ULM, la direction générale de l'aviation civile (DGCA) valide le cahier des charges. Il n'y a pas de certification mais uniquement une validation. "La DGAC constate et nous autorise à construire selon notre cahier des charges. On est les seuls à fabriquer du 100 % français. Beaucoup sous-traitent dans les pays de l'Est où la main-d'œuvre coûte moins chère. Quant à l'Allemagne, ils ont leur propre certification. Si tu veux vendre là-bas, tu dois être certifié par l'Allemagne. Sauf que ce n'est pas réciproque. Eux, ils peuvent vendre en France. Du coup, ils nous ferment le marché allemand mais surtout le marché suisse..."



Le G1 est en aluminium. Il est solide et se répare facilement. Il suffit d'avoir 150 mètres de piste pour atterrir, donc idéal pour les zones montagneuses. Ses avantages ont séduit de nombreux clients.

G1 Aviation, l'ULM nouvelle génération

TALLARD Les pilotes peuvent voler en sécurité avec cet aéronef équipé d'une cabine anti-crash et d'un parachute

Unique en son genre, l'ULM G1 est fabriqué par la société française G1 Aviation installée à Tallard. Cet aéronef est équipé notamment d'une cabine de survie et d'un parachute. Une véritable avancée qui permet aux pilotes de voler dans de meilleures conditions.

"Le G1 est en aluminium. Du coup, il est solide et se répare facilement. Il est aussi spacieux et transportable. Inutile de le démonter pour l'expédition, ses ailes se plient et il rentre directement dans un container", confie Serge Présent, président de la société G1 Aviation. "Avec le G1, il suffit d'avoir 150 mètres de piste pour atterrir. Les particuliers peuvent se poser chez eux et il est idéal pour les zones montagneuses. On peut même atterrir sur une piste de ski damée ou l'utiliser en hydravion. On peut mettre des flotteurs à la place des roues et vice-versa, ainsi l'ULM peut avoir les deux utilisations sans difficulté."

Des qualités qui ont séduit de nombreux clients. Dans le hangar, des ULM du sol au plafond. "On fabrique un ULM par mois, mais cette année, on tourne autour d'un et demi par mois. On déborde et on met les bouchées doubles." Les sept salariés de G1 Aviation ne chôment pas. Un magnifique aéronef bleu et jaune en attente de pièces pour son tableau de bord devrait être livré au Sénégal dans quelques

jours. Si l'entreprise vend ses ULM nouvelle génération en France aux passionnés d'aéronautique, 50% de sa production est destinée aux pays africains. Sénégal, Cameroun, Côte d'Ivoire, Tunisie, Tanzanie, Gabon...

"Le G1 est très utile pour surveiller les zones de braconnage. Quasiment un éléphant meurt chaque semaine pour son ivoire. C'est catastrophique. Les pays ont décidé de réagir avant qu'il n'y en ait plus." D'autres pays

On munit l'ULM de caméras. La gendarmerie sénégalaise l'utilise déjà pour de la surveillance militaire aux frontières."

africains s'en servent pour l'épandage agricole, et plus récemment pour la surveillance de leurs frontières. "On munit l'ULM de caméras dans les ailes. La gendarmerie sénégalaise l'utilise déjà pour de la surveillance militaire aux frontières."

En Afrique, contre les braconniers

Dans le local, des plaques en aluminium d'aviation très spécifiques sont découpées selon les plans numérisés. Dans le stock de pièces détachées, de quoi construire six ULM. Impos-



Cette année, l'entreprise fabrique plus d'un ULM par mois. Les sept salariés de G1 Aviation ne chôment pas.

/PHOTOS ÉRIC CAMOIN

sible de tomber en panne! À l'assemblage, Xavier, le pro du rivet, en utilise 7500 sur un seul appareil, afin de monter tous les éléments de l'engin. Yvan, directeur technique an-

ancien militaire de l'armée de l'air, prend ensuite le relais. "On travaille aussi avec des sous-traitants locaux pour la peinture, certains composites, certaines pièces." Car l'ULM G1

est un petit bijou aérien sur-mesure. "Certains clients préfèrent telle ou telle marque pour les casques, l'équipement du tableau de bord, les roues, les hélices... Nous, on les conseille mais on

s'adapte à leurs envies. Ils doivent avoir du plaisir à piloter leur ULM" précise Anne-Sophie Allard, attachée commerciale.

Formation des futurs pros de l'aéronautique

Aujourd'hui, l'entreprise se porte bien et participe à de nombreux projets. En bout de piste de l'aérodrome, dans l'ancien hangar du centre national d'études spatiales, l'équipe de la société G1 Aviation est en activités depuis février 2016.

Date à laquelle ils ont quitté l'aéroport d'Avignon "trop onéreux et une ambiance différente. Ici, nous sommes dans notre élément. Nous y sommes bien" souligne Serge Présent, qui a signé un partenariat avec le centre de formations régional PolyAero, installé à quelques mètres seulement.

"Le but est de fournir un kit aux élèves en apprentissage. Ils pourront réaliser la construction complète d'un ULM G1. Nous sommes là en cas de problèmes et nous ferons les vérifications une fois fini."

Avec ce partenariat, l'entreprise participe directement à la formation des futurs professionnels de l'aéronautique. Avec sa technologie et son kit de sécurité renforcé, l'ULM G1 devrait faire de nombreux adeptes.

Laure GARETA

L.Gareta@laprovence-presse.fr

LA PHRASE

"Je vis chaque jour la pression d'un chef d'entreprise. Elle est étroitement liée avec celle d'un sportif de haut niveau"

DENIS GARGAUD-CHANUT, MÉDAILLÉ D'OR EN CANOË AUX JO DE RIO

LE CHIFFRE

2 M€

C'est donc en millions d'euros l'enveloppe européenne attribuée aux projets Leader dans le pays de Durance Provence. Déposez votre dossier s'il concerne l'environnement, le social ou la culture... ► www.la-moyenne-durance.fr

CETTE SEMAINE...

■ **Extension de Lou Bio à Manosque.** Créée en 2005 dans la zone St-Maurice, l'entreprise dirigée par Luc Ronfard a bien grandi. Cette biscuiterie familiale confectionne 250 tonnes de biscuits bio par an, tout en développant le circuit court. L'entreprise réalise 7,5 M€ de chiffre d'affaires. Elle a racheté les locaux voisins, autrefois utilisés par la société Ewigreen. Cet agrandissement de 2 000 m² (soit 3 200 m² au total) va permettre de développer des projets. Depuis un an, Émilie Ronfard et son mari Antoine Pinard travaillent dans l'entreprise. Ils devraient en reprendre les rênes dans peu de temps.

L'AGENDA

BARCELONNETTE

● Les jeudis de la création d'entreprise.

Organisées par la Chambre de commerce et d'industrie, chaque jeudi, des séances sont réservées aux futurs chefs d'entreprise. De 9h à 12h, réunion d'informations collective animée par un conseiller pour connaître toutes les étapes afin de mener à bien votre projet. L'après-midi sera consacré aux rendez-vous de 30 minutes avec un conseiller entre 14 heures et 17 heures.

► Aujourd'hui à Barcelonnette. Contact ☎ 04 92 30 80 80.

VINON-SUR-VERDON

● L'innovation à la ferme de Pèbre.

Organisé par la Chambre d'agriculture, Innov'Action permet de faire découvrir les innovations dans les exploitations agricoles. Jeudi 29 septembre de 14h à 17h, Guillaume Joubert vous accueille à la ferme de Pèbre à Vinon-sur-Verdon.

► Contact : Elsa Cluzel ☎ 06 87 51 10 62, ecluzel@ahp.chambagri.fr

MANOSQUE

● L'entreprise fait son show.

Réservée aux chefs d'entreprises du département, la soirée de l'union des entreprises (UDE) est fixée au 5 octobre au théâtre Jean-le-Bleu. Vous pouvez d'ores et déjà vous inscrire : www.lentreprisefaitsonshow.com

MICRO-CRÉDIT

L'Adie recherche des bénévoles

L'association pour le droit à l'initiative économique, plus connue sous le nom Adie, apporte une aide financière aux porteurs de projet. L'an dernier, 35 personnes ont pu créer leur entreprise grâce à ce microcrédit. "Bien souvent, leurs projets ne sont pas acceptés par les banques. 74 % sont demandeurs d'emploi. Nous sommes là pour les financer."

Marion Porrachia est seule conseillère pour couvrir l'ensemble des Alpes de Haute-Provence et le sud des Hautes-Alpes. "Nous avons besoin d'appui pour développer l'activité et répondre aux porteurs de projets. Nous n'avons qu'une seule antenne à Manosque et une permanence d'une journée par semaine à Gap. Il faut mettre en place un rendez-vous permanent à Digne notamment" explique Frédérique Sarré, dé-



Jean-Pierre, Frédérique et Louis dans les locaux de l'Adie.

/PHOTO L.G.

léguée territoriale Provence Alpes. Ainsi l'Adie recherche des bénévoles pour densifier son action.

"Nos bénévoles ont différentes mis-

sions : faire connaître les actions de l'Adie, accompagner le porteur de projet, l'aider à monter son dossier, être à l'écoute de ses besoins pour

nous les faire remonter... Le bénévole va dans les deux sens. Ils font entièrement partie de notre équipe."

La majorité des bénévoles actuels est issue du secteur bancaire "car ils sont familiarisés avec ce sujet."

Louis, bénévole depuis 8 ans, parce que "j'y suis bien. Le bénévole a sa place dans cette chaîne d'accompagnement. On est dans une équipe dynamique. Et on voit les résultats lorsque la personne crée son entreprise. On sert réellement à quelque chose." Jean-Pierre, lui, est venu se renseigner. "J'aimerais apporter ma modeste expérience. Ça fait 42 ans que je monte des projets bancaires. J'ai envie d'aider les autres."

L.G.

Pour vous renseigner contactez Marion Porrachia ☎ 06 33 33 65 41, mporrachia@adie.org